

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 59 (1949-1950)
Heft: 11

Rubrik: Propos en marge

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

aux malades, premiers secours et prévention des accidents, transfusion sanguine, Croix-Rouge de jeunesse, volontaires, etc.

Cet immense programme de travail, budgété à 79 millions de dollars pour l'exercice juillet 1950 à juin 1951, est financé par une collecte annuelle qui a lieu en mars. C'est là un budget proportionnellement trois à quatre fois plus élevé que le nôtre. N'oublions pas que le revenu américain, supérieur d'environ 50 % au nôtre, permet de plus grandes largesses, mais aussi que le citoyen américain moyen est plus généreux que nous le sommes. Ne donne-t-il pas en effet à la Croix-Rouge américaine lors de sa collecte annuelle un demi dollar par tête de population, soit 2 fr. 50, alors que nous recevons en Suisse 50 centimes approximativement?

(à suivre)

Un soldat des troupes d'occupation en Allemagne reçoit des nouvelles de sa famille par un membre de la Croix-Rouge américaine.



PROPOS EN MARGE

La vie continue!

Par Samuel Chevallier

«J'aime mieux voir ma fille morte que mariée à cet individu», a déclaré ce farouche père grec. On aime à croire que, ce disant, il se trituraient une moustache en forme de kriss appointi.

Ce qu'ayant ouï dire, l'individu visé a enlevé la gamine et s'en est allé l'épouser dans une grotte sauvage.

D'où résulte que le pays est en état de siège, les combattants ayant les bras long et de la parenté dans les milieux administratifs et dirigeants.

Ce qu'il y a de curieux dans l'affaire, c'est qu'elle pulvérise nos notions de la Grèce. On nous a tellement raconté d'histoires sur ce malheureux pays qu'on le voyait divisé en deux clans farouchement opposés (ce qui n'est déjà pas si mal...), mais qu'on n'imaginait pas qu'il pût y avoir, à l'intérieur de ces deux partis, des sous-clans si dénués de réciproque cordialité.

Or, dans ce mariage à la hussarde, tout vient de ce que le papa est royaliste alors que le gendre éconduit est libéral (ou vice versa, je ne sais plus, et cela n'a aucune importance). Ce qui laisse supposer que jusqu'à l'an dernier, ces deux lascars combattaient côte à côte dans les rangs de l'armée de la civilisation.

Vous connaissez une armée qui ne soit pas celle de la civilisation? — Moi non plus.

Donc les sentiments qu'ils avaient en commun allaient jusqu'à justifier le don de leur vie. Mais pour la fille, minute! Et bas les pattes...

...Le cas n'est pas isolé. Bien au contraire! Il nous rappelle notre tendance à simplifier les choses.

Lorsqu'il y a guerre, par exemple, nous imaginons que seule la guerre existe, et que ce malheur-là, qui est gros, efface tous les autres. Profonde erreur!

La vie continue, toujours. Et la maison peut être bombardée: cela n'empêchera pas Madame Machin d'en vouloir à mort à la mère Chose qui s'est mal conduite avec le chien de la famille. Et qui porte des chapeaux d'un ridicule, mon Dieu!

Le canon tonne, mais cela n'empêche pas les malades du temps de paix de travailler nos organismes avec la même vigueur. Il y a eu, à Stalingrad, pendant la fameuse bataille, des gens qui mouraient du cancer, tout bourgeoisement. Et leurs proches étaient exactement aussi tristes que s'il n'y avait pas eu de bataille dans le quartier...

Et imaginez, dans la plus violente des bagarres, cet homme effondré dans un coin de casemate. Qu'est-ce qu'il a? Beaucoup de malheurs à la fois, le pauvre. D'abord il fait la guerre. Puis il vient d'apprendre que sa fiancée, qu'il chérit, le trompe avec un officier supérieur. Mais, par-dessus le marché, il a une formidable rage de dents...

Or, on l'a remarqué: un amoureux qui a mal aux dents n'est pas un amoureux. C'est tout simplement un Monsieur qui a mal aux dents...

C'est pourquoi, en pleine fournaise, ce guerrier trompé se moque et de la guerre et de son chagrin d'amour: il en est à peser furieusement sur la dent douloureuse, comme font toujours ceux qui souffrent. Ce qui laisserait supposer qu'ils ne souffrent jamais assez...

...Oui, l'affaire du papa grec arrive à point nommé pour nous rappeler cette vérité que la guerre n'arrange rien. Elle n'a pas même pas le mérite de conduire les hommes à attacher moins d'importance aux mesquineries de leur quotidienne existence.